



« Ras le bol de la charité, je veux un vrai boulot ! »



Précarité des jeunes

"Manque de travail pour les jeunes."

"La pauvreté = les jeunes en galère pour qui rien n'est fait"

"Les jeunes qui dorment dans la rue."

"Difficultés pour trouver des stages pour les jeunes du quartier quel que soit le niveau : 3ème BEP, CAP à la fois parce qu'ils sont du quartier et parce que l'environnement familial n'a pas les réseaux qui permettent d'accéder à ces stages

"Manque d'emploi pour les jeunes."

"Du travail pour les jeunes, un logement pour tous."

"Le chômage des jeunes."

"Du travail pour les jeunes. "

"La difficulté d'accéder à un premier emploi ou à une formation pour des jeunes de quartier. Les propositions des institutions (MJC, Pôle emploi) ne sont pas en phase avec l'urgence ressentie par les jeunes. On bricole."

"Un jeune dit que trimer dans une usine, cela ne l'intéresse pas, mais pour gagner de l'argent, il y a d'autres moyens."

"Des étudiantes se prostituent afin de payer leurs études."

"Malgré l'envoi de 140 lettres de motivation et CV aux 4 coins de la France, un jeune en IUT, très dynamique et actif dans la vie associative du CS, peine à trouver un employeur qui le prenne en contrat d'apprentissage. Au-delà de quelques refus reçus par courrier, majorité des employeurs ne prennent pas la peine de donner une suite à sa demande."

"Une femme de 50 ans s'est vu refuser plusieurs emplois à cause de son âge, de sa trop grande expérience et/ou son manque de diplôme. A l'inverse, des jeunes se voient refuser des emplois car trop qualifiés et/ou pas assez expérimentés. Cherchez l'erreur!"

"Non au Jeunes et précarité économique "

"Inégalité d'accès aux possibilités d'étude pour les jeunes des territoires ruraux. Pas de places en internat, appartement trop chers, pas de filières où ils ont des possibilités de logement."

"Un étudiant diplômé récemment qui ne trouve pas d'emploi et qui a déjà un prêt étudiant à rembourser."

"De plus en plus de jeunes s'inscrivent aux restos du cœur. Certains jours, les plus vieux ont 35 ans. "

"Ça fait 2 ans que j'espère trouver un contrat d'insertion."

"Les augmentations à répétition (les prix, l'essence, le gaz, l'électricité...). Charges de vie courante élevées."

"L'accès très difficile pour les jeunes à un premier emploi."

"Conserver les seniors au travail alors que les jeunes rament pour en trouver."

"Contrôle au faciès, devant la gare. Délit de sale gueule."

"Accès au logement impossible pour les jeunes en CDD (exemple, un salarié de la MQ qui ne peut pas trouver, avec la caution, les garanties et l'assurance). Impossible de trouver un logement si tu vis seul."



Chômage

"Le chômage."

"Chiffres du chômage et non sur la vie des citoyens."

"Le chômage de mon fils, qui habite toujours au foyer, alors qu'il a 32 ans, qu'il a un bac +5. Il ne trouve pas de travail, il n'a pas de motivation. Il a également le sentiment de discrimination Il se sent dévalorisé par rapport à ses frères et sœurs. le dialogue est rompu entre les parents et le fils alors qu'il habite à la maison. Il se sent redevable."

"Sur un dernier recrutement au centre, on a pu voir que toutes les personnes postulantes (5 personnes reçues) étaient au chômage, le choix est forcément douloureux. Chacune des postulantes aurait dû avoir un travail. Il y a des richesses gâchées."

"Pourquoi faudrait-il 2 classeurs style « ordex » par année de chômage?"

"Je m'indigne contre la fermeture de Net Cacao et la mise au chômage de ses salariés."

"Le chômage des jeunes. Et au niveau des politiques, du gouvernement, on a l'impression que personne n'a de solution pour arrêter ça."

Le chômage : de 18 à 25 ans, on nous dit qu'on est trop jeune et à partir de 40 ans, on est trop vieux"



Augmentation du coût de la vie

"Le prix élevé de la participation dans les clubs sportifs."

"De jeunes couples qui depuis des années s'investissent dans la vie locale et qui, au moment de vouloir investir pour devenir propriétaires ne peuvent pas s'installer et devenir propriétaires sur leur commune car les terrains constructibles y sont trop chers."

"Les prix n'arrêtent pas de grimper."

"Marre que la vie soit trop chère."

"Des personnes qui pour des raisons financières n'ont pas accès à nos services centre social, et qui n'osent pas nous le dire. On n'est pas identifié comme pouvant être à l'écoute."

"L'alimentation est trop chère."

"Le coût de la vie."

"Coûts des denrées, spéculation sur l'essentiel."

"L'alimentation : elle coûte chère."

"Ne pas pouvoir se faire plaisir faute de moyens."

"...aux personnes qui n'ont en pas beaucoup de moyens : les factures sont très chères."

"...et par conséquent une baisse substantielle du pouvoir d'achat."

"Téléphone, Internet, Coût élevé."

"Les prix qui augmentent, il faut faire attention avec l'argent chaque mois ; on y pense jamais."

"L'augmentation du gazole."

"Par l'abus des prix, les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent! Le non respect de la France."

"Trop de taxes surtout sur le pétrole."

"A la banque, les gens modestes, qui se voient attribuer des frais bancaires(* 2). A chaque fois qu'on écoute les infos, on entend parler d'augmentations des charges concernant le gaz, essence, et à côté de cela, on a de plus en plus de difficultés à avoir des revenus qui nous permettent de faire d'autres dépenses que celles de la vie courante."

"Frais "supplémentaires" lorsque les enfants grandissent : études, téléphone portable, ordinateur, fringues, les imprévus...Le découvert est entré dans les mœurs et n'aide pas à mieux gérer."

"Un nouveau public en situation de sur-endettement : des personnes avec de petites retraites qui ont très peu d'aides."

"Des cadeaux de Noël décalés"

"Une famille en grande difficulté se voit refuser par la banque une aide financière pour payer des petites factures. Par contre elle évalue jusqu'à 200€ de frais (gestion, agios...)"

"Sensibiliser les familles au maximum et les accompagner dans l'élaboration d'un budget."

"La vie devient chère. C'est la crise, les euros sont devenus trop chers."

"Avec trois enfants ont deux à la maison, tout est cher : tickets de bus, alimentation, loyer, ...Depuis le passage à l'euro c'est l'horreur! Quand on a peu de ressources, les factures à payer, c'est difficile. Même les activités au centre de loisirs sont chères : 43€ pour le mois de juillet, repas compris. Pour avoir la gratuité de la carte de bus par le CCAS, il faut avoir 12 ans! Même avec la CMU, il y a des médicaments qui ne sont pas entièrement remboursés : or mes enfants sont une santé fragile et sont souvent malades et aux urgences."

"Une mamie d'une soixantaine d'année trouve qu'il y a une montée excessive des prix (loyer, électricité, gaz, les aliments...) Avec la petite retraite qu'elle touche, elle n'arrive pas à s'en sortir. Elle dit "dans une telle situation, comment voulez vous que des couples sans travail puissent s'en sortir"..."et le pire quand ils ont des enfants à charge...c'est la folie."

"Les frais de santé augmentent, tout le monde ne pourra pas se soigner bientôt. Pourtant, ça a été un droit pour lequel on s'est énormément battu."

"Les magnifiques maisons qui ne sont occupées qu'un mois par an alors que sur l'île beaucoup de monde n'arrivent pas à se loger par manque de place et à cause de l'augmentation des loyers."



Accusation d'assistanat

"Non au boucémisariat! Constat : actuellement, ce sont des boucs émissaires qui payent la crise (les migrants - cf. débat sur l'identité nationale ; les plus pauvres. Cf. polémique de Wauquiez sur le RSA)"

L'opinion constate que les inégalités s'accroissent et cherchent des pistes pour sortir de la colère."

Les travailleurs sociaux ou les fonctionnaires en charge des politiques publiques sont eux aussi en rupture avec certaines de ces politiques."

Les associations de migrants ou de soutien aux sans papiers, mais aussi les collectifs de précaires manifestent et réclament plus de dignité"

"Le discours de Wauquiez par rapport au RSA : la stigmatisation des pauvres."

"Les pauvres sont le cancer de la société". Laurent Wauquiez"



Mauvais traitement / critiques des institutions

"Les gens qu'on oblige à travailler le dimanche"

"La non assistance des populations pauvres quand il n'y a pas d'enjeux économiques. Ex. Pétrole et détournement de l'aide humanitaire par les mafias locales."

"Lors d'un entretien d'embauche, question sur les origines."

"... de n'avoir aucun moyen d'action contre les licenciements..."

"...des salaires qui ne bougent pas."

"Par les valeurs reconnues par notre système politique et économique, qui ne sont pas les valeurs dont notre société a besoin, dont la majorité des peuples a besoin. »

"Polygamie interdite mais on paie l'hôtel pour les 2ème et 3ème femmes!"

"L'accueil des demandeurs d'emploi est de plus en plus déshumanisé. ceux-ci sont de plus en plus pressurisé par les politiques mises en place."

"Pression des institutions, des services publics sur les publics précaires => conséquences violences institutionnelles faites aux personnes en situation de précarité qui dans la plupart des cas n'ont pas les moyens de réagir."

"La mise à mal de la sécurité sociale et du principe même de solidarité entre générations (diminution des aides de soin, recul des droits liés à la retraite, diminution des moyens de l'éducation nationale)"

"Dans ma rue, vivait un couple avec un enfant. Monsieur était alcoolique et le couple s'est séparé. Monsieur a vécu seul, il a accumulé des dettes, travaillait aléatoirement. La maison a été mise en vente par une agence immobilière, à la hauteur du prix de ses dettes (32000€) au lieu du prix du marché. Il n'a pas eu de chance. Il vit aujourd'hui dans une caravane sur un terrain mis à disposition par son employeur."

"Une famille a rencontré un travailleur social pour l'aide financière. L'entretien n'a pas été assez précis. L'analyse faite par le TS a induit le refus du dossier alors que la famille aurait dû bénéficier de cette aide."

"Jeune homme de 27 ans d'une timidité maladive a été licencié. Il a eu un entretien à pôle emploi avec son référent. Il n'a pas pu sortir un mot et a été étiqueté comme un personnage qui ne voulait pas travailler et a été radié."

"En entreprise, le harcèlement moral pour essayer de pousser un salarié à partir, et aussi les "placards."

"Un centre d'hébergement d'urgence demandait la somme de 5F à la personne alors que l'accueil est gratuit."

"Une famille qui est sans gaz depuis plusieurs années et personne ne peut "rien faire".

"Une personne, suite à un contrat aidé dans notre association, n'est pas capable de gérer les contraintes d'un boulot après le passage dans notre association (trop cassé par la vie)."

"Une personne, suite à un contrat aidé dans notre association, n'est pas capable de gérer les contraintes d'un boulot après le passage dans notre association (trop cassé par la vie)."

"Pour le moment on réagit au régime de pénurie. La décroissance doit se mettre en place avant la pénurie."

"Une gamine mise à la porte de l'école parce que les parents n'avaient pas payer la cantine."

"Un homme 42 ans pousse la porte du CS, vient de divorcer, pas d'argent, pas de logement pour le soir même. On a rien trouvé en appelant le 115, des associations."

"Un courageux maraicher n'ayant d'autre ambition que de nourrir sagement ses semblables, toute idée lucrative exclue de ses objectifs, n'est pas reconnu comme agriculteur car ne possédant pas le minimum de surface réglementaire. Il n'a aucune protection sociale."

"Restos du Cœur : dans les villes, les élus nous écoutent et se sentent un minimum concernés. Par contre, on a nettement plus de mal en milieu rural : la pauvreté est moins visible donc les élus s'y intéressent moins."

"Une famille sur-consommatrice a fait un dossier de sur-endettement il y a quelques années, avec un effacement des dettes. Aujourd'hui, un nouveau dossier est déposé avec un effacement de dette à hauteur de 50000€. Si à chaque dépôt de dossier, on lui efface ses dettes, la famille continuera son fonctionnement. "

"Esclavage moderne des femmes (15h/jour sans contrat)"



Place de l'argent dans la société

"Les monnaies locales, c'est pas n'importe quoi, pas n'importe où, pas n'importe comment. Les monnaies fondantes : un argent qui ne vaut que si l'on s'en sert."

"La société gérée par le fric."

"La logique du chiffre."

"De la puissance financière."

"Une société dans laquelle l'argent mène le jeu."

"Indigné, révolté par cette société, ce système capitaliste."



Gaspillage de l'argent public

"Les interventions dans les pays étrangers, mieux vaut utiliser l'argent pour aider sa propre population."

"Le gaspillage alimentaire dans les grand rayons."

"Le gaspillage a un impact sur l'environnement (emballage, papier)"

"Le gaspillage des frais publics."

"Nous sommes dans une société de consommation, de mesquinerie."

"Quand je vois les difficultés de nombreuses personnes à joindre les deux bouts, ça me déprime de voir tout ce gaspillage et la sur-consommation autour de moi."

"L'argent gaspillé dans la communication, les événements sportifs comme le Tour de France ou le Vendée Globe alors que cet argent pourrait aider de nombreuses personnes qui en ont extrêmement besoin."

"Les gens qui utilisent les subventions pour la rentrée scolaire pour s'acheter des écrans plats."

"La destruction du service public, le pouvoir de l'argent et le soutien inconditionnel des banques, le manque de sens collectif et les inégalités sociales."



Pouvoir des multinationales

"Le modèle "dominant" du capitalisme roi servi à longueur de journée par la plupart des médias et relayé par notre société de consommation."

"Je m'indigne contre la course au profit qui fait que le nombre croissant d'entreprises vont produire à l'étranger, plongeant dans la misère de plus en plus de foyers."

"Marché public, loi de la concurrence = diviser pour mieux régner..."

"Les directions totalitaires et totalitaristes."

"C'est toujours la quête des financements / contrats."

"Financeurs ...demandent pour l'évaluation les photocopies des contrats signés."

"En outre, de nombreuses personnes dénoncent l'inflation massive depuis le passage à l'Euro."

"L'exploitation au sein de l'entreprise."

"De la puissance financière."

"Trop de pouvoir, de liberté, donnés aux groupes d'intérêts commerciaux / économiques. "

"Dans ce cadre, une impuissance insupportable des élus et des citoyens victimes de ces grands groupes."

"Manque de lisibilité sur les produits des multinationales (pharmaceutique; alimentation, biberon)."

"Je m'indigne contre le blocage des salaires décidé par le SNAEC SO"



Mendicité

"Qu'il y ait encore des personnes qui mendient pour manger."

"L'existence de SDF et d'enfants dans la rue en 2011."

"Mendicité."

"J'ai vu récemment une fillette seule (d'environ 8 ou 9 ans) dans le courant de la matinée, faisant l'aumône, assise à proximité du magasin Franprix, rue de Vaugirard. Je ne l'ai pas revue quelques minutes plus tard alors que j'envisageais de lui parler. Elle paraissait en bonne santé. Les parents étaient-ils conscients des risques que présentait leur fillette ?... Ou bien étaient-ils à proximité pour l'encourager à agir ainsi ? "

"Je suis indignée de voir que des parents laissent ou encouragent leur enfant à faire l'aumône et à se mettre dans une situation dangereuse (être abordée par une personne mal intentionnée)."

"J'ai vu des gens qui fouillaient dans les poubelles pour chercher à manger. Ça ne devrait plus être possible aujourd'hui, tout le monde devrait avoir à manger »

"Plaintes des commerçants et des riverains de la présence de SDF."

"Je ne supporte pas de voir quelqu'un mendier à Saintes ou ailleurs."



Emploi précaire

"Problème des gens qui gagnent juste un peu plus en travaillant qu'au chômage et qui perdent tous les avantages sociaux, donc travailler coûte de l'argent."

"Ceux qui cherchent un travail et qui n'arrivent pas à en trouver alors que certains en trouvent et ne veulent pas travailler."

"Vitesse > Petits boulots."

"Le manque de travail."

"Manque de travail (dans le bâtiment), les formations coûtent de l'argent qu'on n'a pas pour le transport ou la garde des enfants."

"Les contrats aidés qui ne débouchent pas sur un vrai emploi."

"Précarité des professionnels, fragilisation des emplois."

"Ras le bol de la charité, je veux un vrai boulot!"

"Quelqu'un bosse au supermarché. Son petit chef dit le 15 décembre : pas de congés ou d'arrêt maladie jusqu'au 10 janvier."

"Sur les emplois aidés (CEI), la durée des contrats est divisée par 4. Avoir un projet derrière, c'est compliqué!"

"Situation précaire de l'emploi. Niveau faible des rémunérations."

"Recours de plus en plus fréquent au temps partiel et aux contrats à durée déterminée."

"Travailler + pour gagner + ???"

"Une femme qui a été orientée et suivi une formation de soudeur, n'a eu aucun effet concret. Même si cette femme est très volontaire, que les offres ne manquent pas dans cette spécialité et qu'elle a obtenu avec succès son diplôme, les seuls emplois qu'elle ait trouvés dans le BTP étaient peintre ou plâtrier."

"Le cumul des emplois pour certains qui ont déjà une bonne situation mais pour les emplois précaires, nombre d'heures limité."

"Vivre seule avec ses enfants, avec un travail précaire et sans réseau d'entraide est un vrai casse-tête : Fatou a 34 ans et 2 petites filles de 7 et 3 ans. Récemment divorcée, Fatou souhaite retrouver un emploi. Elle souhaite devenir aide-soignante. Le mois dernier, Fatou a décroché un stage à l'hôpital de Valence qui se trouve à l'autre bout de la ville qu'elle habite. Son stage commence le matin à 6h00, à l'heure où les transports en commun ne fonctionnent pas encore. Elle n'a pas de voiture et a appris à faire du Vélo avec l'association "Roue libre" pour se rendre sur son lieu de stage. Tous les matins, elle quitte son domicile la peur au ventre : elle sait que ses filles se réveilleront sans elle, que la grande monte tous les matins sur une chaise pour mettre à chauffer au micro-ondes le bol de lait de sa petite sœur. Fatou attend donc chaque matin le coup de fil de sa voisine qui récupère ses enfants vers 8h15 pour les emmener à l'école avec le minibus. Elle se sent, dit-elle, une mauvaise mère."

« Les questions que cette anecdote nous pose ont un lien avec les difficultés économiques, l'entraide nécessaire pour beaucoup, les aides à la garde des enfants de la CAF qui prennent fin à 6 ans pour toutes les familles, la distance de leurs familles qui compliquent souvent la vie des migrants (sa mère est restée au pays et un visa lui a été refusé pour venir garder ses petits-enfants), la difficulté pour les femmes qui élèvent seuls leurs enfants d'articuler leur vie de famille et une vie professionnelle (essentielle pour faire bouillir la marmite)..."

"Une personne en situation de précarité fait des ménages dans une entreprise, sans possibilité de transport public à 6h00 du mat', en laissant ses enfants seuls chez elle."

"Je m'indigne contre l'idée que les chômeurs, les demandeurs d'emploi sont des fainéants et des profiteurs."

"Un homme cherchait un boulot, n'avait pas de quoi alimenter sa famille ou fournir les couches de ses enfants.. Se levait à 3h00 du matin pour bosser de façon vacataire."

"Les déclassés du travail continuent d'enchaîner les temps fragmentés d'heures ou de CDD sous payés."

"Une association qui appelle le centre social pour avoir des « brodeuses » pour faire des T shirts brodés, rémunérés à 4€ pièce. Dans la conversation, le centre social découvre que l'association intermédiaire les revends à 10 € pièce au fournisseur, et qu'ils sont revendus à 60 € dans une boutique de luxe parisienne."

« Des contrats aidés pour aider des personnes en difficultés ! »



Revenus insuffisants

"Quand on habite pas Calais mais dans une commune à côté, il faut venir à Calais pour les démarches de recherche d'emploi et il n'y a pas d'aide pour le transport alors que 549 euros / mois RSA. Pareil pour les envois, lettres de motivations et CV, coûts des timbres."

"Aide alimentaire : les frigos sont presque vides."

"Je m'indigne qu'il soit si difficile de se loger et que certains d'entre nous soient obligés d'aller dans les banques alimentaires et autres épiceries sociales."

"Une femme qui a travaillé toute sa vie (en tant que conjointe d'artisans, ou qui a pris du temps pour élever ses enfants) n'a droit qu'à une petite retraite."

"Le RSA : on n'en vit pas et il y en a marre des gens qui disent que vous avez le RSA. Je suis seule avec un jeune de 17 ans, quand j'ai payé mes factures, il ne me reste que 87 euros par mois pour vivre. Comment je fais?"

"Appauvrissement des familles qui fréquentent les centres sociaux."

"Salaires qui ne suffisent plus à vivre décevant."

"Suppression des allocations quand les enfants trouvent un emploi."

"Les minimas sociaux."

"Ces femmes sont pleinement satisfaites des activités proposées aux enfants par le CSC. Néanmoins, les tarifs pratiqués par le CSC ne leur permettent pas de mettre leurs enfants toute l'année (centre de loisirs), ni de les inscrire à toutes les autres activités ponctuelles proposées par le CSC (sorties piscine, patinoire) contrairement aux centres sociaux de Bar le Duc qui proposent des accueils journée à 1,5€ avec des offres de loisirs diversifiées et régulières (cinéma, piscine)."

"Ne pas pouvoir se faire plaisir par faute de moyens."

"Une femme qui a travaillé toute sa vie (en tant que conjointe d'artisan, ou qui a pris du temps pour élever les enfants) n'a le droit qu'à une petite retraite."

"Les personnes aux plus bas revenus n'ont plus les moyens financiers de vivre à minima (loyer, chauffage, alimentation, soins médicaux). Ils survivent."

"J'ai un emploi qui ne me permet pas de partir en vacances, voire ne couvre pas toutes mes factures."

"Que tous ceux qui sont sans travail aient un revenu décent pour vivre dignement."

"Quand à chaque début de mois, je me demande comment je vais faire pour tenir jusqu'à la fin du mois"



Pauvreté / Précarité

"La pauvreté croissante."

"Le racisme et la pauvreté."

"La vie devient très difficile, parfois invivable pour les personnes en difficulté."

"Tomber dans la précarité parce que perte de son conjoint."

"Précarité > toutes catégories."

"La misère, la mort à petit feu de la planète."

"SDF dehors la journée : hausse des extrêmes"

"La pauvreté et la précarité."

"C'était en fin d'après-midi, je passais devant Monoprix. J'ai vu alors un employé du magasin sortir les poubelles. A peine avait-il tourné le dos, que 5 à 6 personnes (d'où sortaient-elles ? Attendaient-elles là depuis un moment ? Avaient-elles donc l'habitude de venir là ?) se sont ruées sur les poubelles. Je me suis arrêtée, d'autres passants aussi, stupéfaits de cette scène : des femmes, des hommes sortaient des poubelles des aliments périmés. J'étais indignée face à cette situation."

"Au-delà de l'exclusion qui frappe une grande partie de la population, c'est pour ceux qui semblent appartenir à la classe moyenne, la crainte de la paupérisation et du déclassement social, qui s'exprime fortement."

"Hier, un père est venu au centre de PMI après avoir fait 2 autres PMI pour demander du lait 2ème âge. Il ne travaille pas et ne peut plus acheter de lait pour son bébé. La conjoncture économique actuelle fait que des familles sont obligées de faire du porte à porte pour « nourrir » leurs enfants."

"Manque de travail."

"Il n'y a plus de travail pour tout le monde"

"Personnes qui veulent travailler mais qui ne trouvent pas (faute de qualification notamment)"

"La situation de cet ancien voisin aujourd'hui à la rue est révoltante : il a perdu son boulot, sa copine etc. Viré d'un foyer, il est à la rue et n'a pas de lieu où dormir. Autrefois, il était bien dans sa tête ; aujourd'hui, il pleure. L'été, certains lieux d'accueil ferment et mettent les gens dehors."

"La situation des personnes sans domicile qui basculent dans l'errance et pour lesquelles les services spécialisés n'apportent pas de réponse participe à nos indignations."

"Mon indignation première c'est de voir des gens qui n'ont pas à manger en France aujourd'hui."

"Une habitante trouve que si les restos du cœur marchent toujours, c'est parce que nous n'avons pas réussi à radier la pauvreté ni la famine. Tout le monde a été touché par la démarche de Coluche qui a essayé de donner l'exemple de l'engagement citoyen et de permettre cette solidarité que nous retrouvons plus dans notre société."

"Précarité de plus en plus grande sur le quartier. Des gens qui ne peuvent plus payer la cantine, qui perdent leur job. Paupérisation du quartier."

"Le fait que des familles en difficulté sont enfermées dans le Royans (sans possibilité de travailler)"

"Les stagiaires en entreprise sont exploités."

"Il n'y a presque pas d'aides prévues pour les personnes seules et sans enfants "

"Les difficultés pour trouver un travail et un logement » "

"Les personnes comptent au centime près les courses pour manger. L'appauvrissement est visible de plus en plus."

"A la retraite depuis le 1er mai dernier avec 168 trimestre (j'ai commencé à travailler à 17 ans), je me vois dans l'obligation de retrouver du travail. Je sors en effet d'une période de pré retraite et en préparant ma retraite, inimaginable! Je vais devoir survivre avec des revenus inférieurs à ceux de la pré retraite !

"Des enfants qui fréquentent mon centre social ne déjeunent que de pain trempé dans du lait. Si le centre n'organisait pas de « cantine sauvage », ils ne mangeraient rien."

"Culpabiliser parce qu'on est dans la misère »

« Cette année, quand on est allé dans les lycées avec les Restos du Cœur pour des animations, les jeunes viennent nous voir, sont préoccupés par la situation. Avant, ils nous ignoraient, maintenant, ils se disent qu'ils seront peut-être concernés."



Inégalité de la répartition des richesses

"La croissance infinie est possible. Il suffit d'accroître sans cesse les inégalités. c'est la barbarie qui vient!"

"L'inégalité sociale."

"Le développement des écarts socio-économiques entre la France d'en haut et celle d'en bas!"

"Sentiment d'injustice parallèlement au partage de la richesse."

"La fortune des élus.L'injustice : trop pour certains, rien pour les autres."

"Les doléances soulèvent souvent le sentiment d'être exclu du partage des fruits de la croissance. Les bénéfices colossaux, les taux de retour sur investissement plus haut que jamais, les réalisations de stock options pour des sommes qui dépassent l'imagination accréditent l'idée que ça ne va pas mal pour tout le monde, d'autant plus que les pouvoirs publics se préoccupent manifestement plus d'abaisser les prélèvements fiscaux (élévation des plafonds de l'ISF) de ces quelques privilégiés, que de lutter contre la pauvreté."

"Le fossé se creuse et les personnes pauvres ont de moins en moins accès aux activités du fait de la réduction des budgets du social. Par contre, on entend parler des riches qui ont de plus en plus de choses pour eux."

"Rééquilibrer les échanges Nord-Sud"

"La répartition inégale des richesses.

- En cause : un système inégalitaire

- Une culture individualiste

- Une compétition

- Un consumérisme"

"L'inégalité sociale."

"Les écarts de salaires"

"L'injustice : trop pour certains, rien pour les autres."

"J'ai cinquante ans, j'ai été licencié l'année dernière, je suis syndicaliste. j'ai l'habitude des meetings politiques et je suis engagé depuis mon jeune âge. Et je trouve qu'il y a un fossé énorme entre les riches et les pauvres."

"Des familles travaillent à fond pour nourrir les enfants et d'autres ne travaillent pas et gagnent plus en restant chez eux."

"Des protestations au sujet de l'élargissement des QF (vous excluez les plus riches)."

"La répartition aberrante des richesses. Pourquoi est-ce que la finance internationale n'est-elle pas plus taxée ?"

"Les inégalités entre les différentes classes sociales."

"Les grands discours des politiciens. Ils disent qu'ils nous comprennent, qu'ils vont nous sauver et nous sortir de la crise. Et en même temps, ils s'autorisent des salaires monstrueux alors qu'on galère."

"Les riches en profitent et les pauvres, non."

"Sur les fiches de salaires pourquoi les bas salaires doivent-ils cotiser à fond pour toutes les prestations sociales, alors que les hauts salaires, eux, bénéficient d'un plafond pour certaines cotisation?"

"Le poids de la société qui repose sur la classe moyenne, ceux qui travaillent, qui paient des impôts et entretiennent les plus pauvres pendant que les ri

ches cachent leur argent dans les paradis fiscaux."

"De plus en plus de pauvres mais des riches très riches."

"Les personnes qui ont rempli les cahiers de doléances sont nombreuses à évoquer un sentiment d'injustice né du constat que les riches s'enrichissent et que les pauvres s'appauvrissent. "ment je vais faire pour tenir jusqu'à la fin du mois"



Divers

"Bon travail > système D, système de trafic."

"La logique de prestataires et non de partenaires."

"En outre, on peut noter, en particulier pour les moins de 18 ans, que la société de consommation telle que présentée par les médias, a induit une représentation déformée de la société française et notamment une surévaluation du pouvoir d'achat moyen. Le rôle des médias dans cette course aux signes extérieurs de richesse nous semble déterminant. "

"Je suis une coupée dans la grande distribution avec 1h30 matin et 1h30 soir."

"En prenant 0,05% sur les transactions financières, on pourrait résoudre les problèmes mondiaux. C'est dommage qu'on ne le fasse pas. Je suis partant pour faire avancer cette idée."